Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 28 (1890)
Heft: 30

Artikel: Boutades
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-191799

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

— Pardon, mon commandant, je me nomme Zimmermann.

— Faitement! Zimmermann! Excellente affaire! hem! hem! Et dites-moi, mon garçon, jeune comme vous l'êtes, que diable, vous devez avoir vos parents... hem! hem! on n'est pas orphelin à votre âge, que diable.

— J'ai mon père et ma mère, mon commandant.

— Faitement! Faitement! Excellente affaire! c'est bien çà! Et votre père est encore dans la force de l'âge? Il travaille sans doute?

— Il est charpentier, mon commandant.

— Excellente affaire! Très joli métier! Charpentier... hem!... hem! Faitement! Et votre mère...

— Elle est blanchisseuse, mon commandant!

— C'est bien çà! c'est très bien! Le père charpentier! La mère blanchisseuse! Hem! Excellente affaire! Hem!... Mais j'y réfléchis, vous ne devez pas être le seul enfant. Vous avez probablement un frère? Hem!...

— Une sœur, mon commandant.

— Excellente affaire! Une sœur! Est-elle mariée?

— Hélas! mon commandant, elle a mal tourné.

— Excellente affaire! Tant pis! tant pis! Espérons que cela ira mieux une autre fois, mon garçon!

* * *

Le commandant s'approche d'un second soldat.

— Vous, je vous connais! Parbleu! Si je connais cette tête-là! Vous êtes... hem!... hem!... Vous vous appelez... hem!

— Zimmermann, mon commandant.

— Faitement! Zimmermann! Excellente affaire! Je me disais: ce doit être Zimmermann. Hem! hem!... Et le papa va bien? Il travaille toujours de son métier. Hem!

— Oui, mon commandant!

— Faitement: Et que fait-il déjà?... Il est serrurier? Hem! hem!

— Pardon, mon commandant, il est charpentier.

— Charpentier! Très bien! Excellente affaire! Hem! Hem! Métier dans lequel on gagne de l'argent! Joli métier! Hem! Hem! Et dites-moi, mon ami, vous avez toujours votre mère? Et elle se porte bien, la brave femme?

— Oui, mon commandant. Elle travaille toujours de son métier de blanchisseuse.

— Blanchisseuse! Faitement! Bon métier aussi. Hem! Hem! Excellente affaire! Et vous n'êtes pas le seul enfant, vous avez, pour sûr, des frères?... Hem! Hem!...

— Pardon, mon commandant, j'ai une sœur.

— Une sœur! Excellente affaire! Très joli! Une sœur! Et elle est sans doute mariée?... Hem! Hem!...

— Hélas, non! mon commandant; elle a mal tourné.

— Excellente affaire! Hem! Hem! Tant pis! tant pis! Ça ira mieux une autre fois. Hem! Hem!

* * *

Le commandant s'approche d'un troisième soldat:

— Voilà un garçon que je connais. Hem! Hem! Parbleu! C'est Meyer!

— Je vous demande pardon, mon commandant, je suis Zimmermann.

— Zimmermann?

— Oui, mon commandant.

— Que fait votre père?

— Il est charpentier, mon commandant.

— Ah oui! Il est charpentier, votre mère est blanchisseuse et votre sœur a mal tourné!... Faitement! Vous ferez vingt heures de salle de police!... Hem!

Nous rappelons la jolie *Fête champêtre* que donnera demain, 27 juillet, au Bois de Sauvabelin, la **Société des Amis Gymnastes**.

Cette fête, aussi intéressante par son but charitable que par l'attrait de son programme, attirera, nous n'en doutons pas, une grande affluence. — On sait qu'une partie de la recette sera affectée à l'œuvre des *Cuisines scolaires*.

Les éléments de distraction ne manqueront pas à Sauvabelin: Jeux variés et amusants, — Tir au flobert, — Tir à la lune, — Grand pavillon Annamite, — Concert, Bal, etc.

Le beau temps, qui paraît vouloir se mettre de la partie, complétera brillamment cette fête à laquelle nous souhaitons les meilleurs succès.

Solution du métagramme de samedi: *Comme, Pomme, Somme, Gomme, Homme.* 32 réponses justes. Le tirage au sort a donné la prime à M. H. Pittet, Lausanne.

Enigme.

Je suis, dit-on, bien peu de chose;
Cependant, je vaux un trésor,
J'ai l'éclat d'une fleur éclose,
Mais c'est, hélas, mon seul décor.

Qui le croirait? plus d'une reine
M'a pressée en ses jolis doigts;
Et j'apporte chaque semaine
Quelque bonheur sous d'humbles toits.

Femme, par moi la solitude
Ne te fait plus verser de pleurs;
Comme la musique, l'étude,
Je fais oublier les douleurs.

Prime: Un petit couteau pour le perdre.

Boutades.

Lui, dans l'enivrement de l'amour:

— Pour vivre auprès de vous, je sacrifierais tout, honneurs, titres, fortune.

Elle. — Alors, qu'est-ce qui me restera?

Un chasseur marseillais racontait hier une de ses prouesses.

— Z'aperçois un zour, dit-il, un merle comme zamais z'en avais vu... Ze le tire, pan!.. il tombe!

— Le tiriez-vous au vol ou bien posé? lui demanda-t-on.

Alors, le Marseillais, très embarrassé, hésitant:

— Entre les deux, mon bon!

Un pauvre médecin de campagne avait acheté deux sacs de blé à un paysan qui les lui réclame avec une insistance épouvantable.

— Mais enfin, vous pouvez bien me payer, depuis le temps!

— Eh! que voulez-vous, dit le médecin, je n'ai pas d'argent.

— Pas d'argent, c'est bientôt dit. Rendez-moi ma marchandise, alors.

— Elle est mangée.

— Donnez-moi un meuble, quelque chose.

— Je n'ai rien.

— Eh bien alors, nom de nom, posez-moi des sangsues.

Nous glanons, dans la *Feuille des Avis officiels* du canton de Vaud, l'annonce suivante:

Le Café-chocolat de Cully sera vacant au 1er octobre prochain. Position excellente à recommander à un vigneron auquel des vignes seront offertes à cultiver, et dont la femme desservirait l'établissement. S'adresser au dit café de tempérance.

Jolie coquille typographique:

Les personnes *dont la bonne ment expirent* à la fin du mois...

Si c'était vrai, il serait prudent de ne pas avoir de bonne chez soi.

— Papa, qu'est-ce qu'une société anonyme?

Le père, grave et digne:

— C'est une société dans laquelle on fait des choses qui n'ont pas de nom.

L. Monnet.

VINS DE VILLENEUVE
Amédée Monnet & Fils, Lausanne.

ACHAT ET VENTE DE FONDS PUBLICS
Actions, Obligations, Lots à primes.
Encaissement de coupons. Recouvrements.

J'offre net de frais les lots suivants: Ville de Fribourg à fr. 13. — Canton de Fribourg à fr. 26. — Communes fribourgeoises 3 % différé à fr. 49. — Canton de Genève 3 % à fr. 101. — Principauté de Serbie 3 % à fr. 81. — Bari, à fr. 70. — Barletta, à fr. 42.. — Milan 1861, à fr. 42. — Venise, à fr. 25.

Ch. BORNAND, *Success. de J. Guilloud*,
4, rue Pépinet, LAUSANNE

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOUD-HOWARD.